

Soul One-shot

# Survival Two

Tome 1 Partie 1



Soul One-shot

Survival Two – Tome 1 – Partie 1

© Soul One-shot, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8550-3

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Tous mes remerciements à ma femme et à mes amis.

# Chapitre I

Elle tenait son stylo, accoudée sur cette vieille table, concentrée sur son carnet.

« Je peux déjà cocher une bonne partie de la liste. Ce n'est pas mal du tout. On ne va pas rentrer bredouille... »



Flavy se détendit les jambes. La journée avait été longue et monter les étages de cet immeuble ne fut pas une partie de plaisir. Elle ferma les yeux quelques secondes.

« Alors ma grande gigue ? Tu t'en sors ? »

Elle sursauta.

Soul, après avoir nettoyé son masque de combat, venait de sortir sa femme de ses pensées.

Flavy : « Il reste quelques brouilles à trouver. »

Soul arbora un sourire malicieux : « On peut donc se détendre. »

Elle l'embrassa langoureusement et plaqua sa main sur le haut de son pantalon.

Son compagnon fut surpris, mais apprécia : « Tu es coquine ce soir, dis-moi ! »

Flavy : « Il ne faudrait pas que l'on nous surprenne. »

Il était aux anges : « On est tout seul ici, ma puce, personne ne pourrait venir nous déranger. »

Elle lui sourit de nouveau. Les moments de calme en mission étaient rares.



*Flavy*

Le boulot de ce couple était de rechercher des matériaux ou des objets spécifiques, selon les commandes des clients et les besoins de leur village. Le troc avait remplacé les supermarchés. Le binôme savait être discret et rapide. Malheureusement, il fallait partir de plus en plus loin pour trouver de nouvelles marchandises. Les risques en étaient décuplés. L'effondrement économique de l'Europe avait radicalement changé la donne pour ses citoyens.



### *Soul*

Le binôme se débrouillait plutôt bien, ce qui leur permettait d’avoir une situation confortable ainsi qu’une solide réputation au sein de leur communauté.

Soul retourna vers les sacs de couchage. Ils avaient fouillé tout l’immeuble. Leurs trouvailles du jour les satisfaisaient. De plus, dans un des appartements du troisième étage, ils avaient trouvé un ordinateur portable, des clés USB, ainsi que du papier toilette de cinq épaisseurs. Objets de valeur aujourd’hui. Un grand personnage de leur communauté leur avait rajouté ça sur la commande. Dans cette planque, ils ne craignaient pas grand-chose. Le secteur était calme depuis des mois.

Soul : « Viens te détendre, ma puce... »

Elle s’avança : « La fraîcheur de la nuit se fait sentir, j’ai besoin de me réchauffer. »

Il tenta d’enlever son t-shirt puis se figea. Un bruit de moteur et des claquements

de portières venaient de se faire entendre. Flavy s'agenouilla. Personne n'était censé se trouver là.

Soul se déplaça vers le mur effondré pour observer la rue : « Chérie, on passe en mode combat. Je vois cinq mecs et une voiture. Ils ont l'air de connaître l'endroit. »

Flavy : « Que font-ils ? »

Soul : « Ils se dirigent vers la porte. S'ils veulent vraiment rentrer, elle ne va pas résister longtemps avec les trois planches que nous avons mises en travers... »

Flavy sentit l'adrénaline monter.

Soul, sans un mot, saisit son arme. Leur métier leur imposait de savoir disparaître ou de faire face à plus fort qu'eux.

Une lumière les éblouit. Elle éclairait comme en plein jour.

Soul : « Putain une fusée éclairante. Clairement, la discrétion, ils n'en ont rien à foutre. »

Flavy s'affairait sur son sac : « Ils me filent un coup de main, j'y vois comme en plein jour. »

Un groupe de quatre hommes s'approcha de la porte en contrebas. Des voix retentirent.

« Chef, c'est fermé ! Ils ont dû rentrer, c'est sûr ! »

« Alors, ouvrez-moi ça ! »

Un bruit sec retentit quand les éclats de bois de la porte volèrent dans le hall d'entrée.

Soul : « Ok, bon là, c'est la merde. Ce ne sont pas de pauvres réfugiés venus chercher un abri pour la nuit. »

Flavy : « Ils ne viennent pas faire un poker... »



Soul : réfléchissait à un plan de défense : « Ces mecs ne sont pas discrets... et, surtout, que viennent-ils faire là en fin de journée ? Nous sommes restés invisibles, je ne comprends pas. »

La fusée éclairante s'était enfin éteinte. Les deux partenaires s'équipaient au plus vite, en faisant le moins de bruit possible.

Soul : « Ce ne sont pas des commandos vu le boucan qu'ils font. »

Flavy : « Ouais, par contre, ils sont nombreux. »

Soul : « On a vu pire. Quoique, nous n'étions pas bloqués dans un appartement. »

Malgré la situation, Flavy ne paniquait pas ; ce n'était effectivement pas la première fois qu'ils se faisaient surprendre.

Soul vérifiait son arme : « Ok, je suis prêt à les accueillir. »

Flavy : « On n'a aucune issue de secours. »

Soul : « On va la créer. Je vais écouter leur progression dans les escaliers. Ne

bouge pas, continue à remballer nos sacs. »

Flavy : « Laisse la porte ouverte. »

Soul se faufila dans le couloir et s'arrêta au niveau de la cage d'escalier. Cela faisait plusieurs minutes que les individus avaient fracturé la porte, mais il ne les entendait pas. Il sursauta quand la porte, celle du parking, s'ouvrit en laissant résonner des éclats de voix. Il entendit ensuite les pas lourds des pillards. Certains bruits métalliques lui indiquèrent qu'ils étaient bien armés. Le groupe semblait progresser méthodiquement vers les étages.

Soul réfléchissait : « Merde, une souricière. Impossible de se planquer. Je n'ai pas mes grenades... Mais que font-ils ? »

En effet, le groupe d'assaillants avait disparu dans un des appartements du troisième étage. Sauf l'un d'entre eux, qui continuait à monter les escaliers.

Soul rejoignit leur appartement et referma très lentement la porte.

Flavy : « Ils vont venir jusqu'ici ? »

Soul : « Oui. Il y en a un qui monte. Il va falloir se défendre. »

Il ne restait plus qu'un étage à gravir pour le pillard éclaireur.

Soul augmentait le retour sonore de son casque de tir : « Vérifie le tien, ça va résonner, mon cœur. »

Flavy : « C'est bon pour moi, on n'a pas le choix. »

Soul : « Avec un peu de chance, il va se casser la gueule dans l'escalier. J'ai failli passer au travers tout à l'heure... »

Flavy : « Toi... de la chance ? Arrête un peu de déconner. »

Soul restait immobile, le regard rivé sur la porte. Il n'arma pas son AK103, la culasse aurait fait trop de bruit.

Flavy tendait l'oreille : « On ne pourrait pas plutôt se cacher ? On prend de gros risques en les affrontant. »

Soul : « Bah, ils vont tout nous prendre alors, et nous rechercher. Sincèrement, les jeux de cache-cache, ce n'est plus de mon âge. Ils pourraient très bien mettre le feu à l'immeuble. Ils ont bien des fusées éclairantes, ils peuvent avoir n'importe quoi sur eux. »

Flavy finissait de ranger ses affaires : « Ils pourraient me voler mon cahier de commande. »